

DES LÄCKERLI POUR BAN KI-MOON

DIPLOMATIE Après avoir offert les célèbres biscuits bâlois à Nicolas Sarkozy et à Micheline Calmy-Rey, la Vaudoise Maya Chollet se rendra fin mars à l'ONU, à New York, pour en donner au secrétaire général.

Rien n'arrête Maya Chollet. Cette triathlète et étudiante de 23 ans, qui évolue notamment en équipe nationale de course de montagne et longue distance, veut faire connaître les célèbres läckerli bâlois à l'étranger. Désormais, c'est au secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) qu'elle espère livrer un paquet de ces biscuits. Elle qui en a déjà offert au président français, Nicolas Sarkozy, le 19 janvier 2009 et à la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey le 25 février 2009 («Le Matin» du 14 mars 2009).

Pourquoi Maya Chollet, qui vient de Palézieux (VD) et qui étudie actuellement à Bâle, se tourne-t-elle maintenant vers Ban Ki-moon? «J'ai été sélectionnée pour participer à une simulation des travaux de l'ONU», révèle en exclusivité pour «Le Matin» cette diplômée en russe, en français et en allemand de l'Université de Lausanne.

APPRENDRE LA DIPLOMATIE

En clair, il s'agit d'une opération organisée par le National Model United Nations (NMUN). Le but: sensibiliser des jeunes du monde entier à la problématique des négociations diplomatiques et leur apprendre à communiquer ensemble. «Il s'agit de les confronter à un langage et à des procédures qui deviennent vite techniques. Et de les amener à élaborer une résolution comme dans une vraie session de l'ONU», explique Andreas Ziegler, professeur de droit et spécialiste des relations internationales à l'Université de Lausanne. «C'est lui qui va nous accompagner à New York», ajoute Maya

Chollet. «Je vais leur servir de coach en quelque sorte», précise Andreas Ziegler. Depuis cet automne, période à laquelle elle a su qu'elle était sélectionnée par la Fondation suisse d'études (FSE), Maya Chollet se prépare activement à cette échéance. «Les 13 étudiants de la FSE qui font partie de la délégation suisse représenteront le Kenya. Personnellement, je suis dans le premier comité qui s'occupe du désarmement et de la sécurité. J'ai dû plancher sur trois thèmes: les métaux et pierres précieuses conflictuels, le trafic d'armes et la privatisation des armées de milice.»

Ensuite, Maya Chollet a rédigé un *position paper* (prise de position), qu'elle a rendu le 1er mars. La session se déroulera du 28 mars au 5 avril, et la délégation sera logée à l'hôtel Sheraton de New York.

SOUTIEN AUX ÉTUDIANTS

«Tous les coûts sont pris en charge par chaque délégation. Pour nous, c'est la FSE qui les assume», explique Andreas Ziegler. Cla Famos, directeur

de la FSE, fera aussi le déplacement. «Notre fondation soutient les étudiants particulièrement brillants de notre pays. Car ce sont des personnes qui prendront des responsabilités plus tard dans la société. Ce projet s'inscrit donc dans notre démarche», note Nicole Schwyzer, porte-pa-

role de la FSE. A New York, les débats se dérouleront dans la vraie salle de l'ONU. «Reste une incertitude: Ban Ki-moon nous fera-t-il l'honneur d'une visite? En tout cas, je vais préparer un petit paquet de läckerli pour être prête. Et perpétuer cette tradition», assure Maya Chollet. En attendant, pour ne pas commettre d'impair une fois devant le secrétaire général de l'ONU, elle révise son vocabulaire: «Il y a tout un langage diplomatique à maîtriser, avec des formules particulières.»

Stéphane Berney



in Emmert/AFP

**«IL Y A TOUT
UN LANGAGE
DIPLOMATIQUE
À MAÎTRISER,
AVEC DES
FORMULES
PARTICULIÈRES»**

Maya Chollet

note Nicole
Schwyzer,
porte-pa-



AMBASSADRICE

Maya Chollet s'est donné pour mission de faire connaître les läckerli bâlois à l'étranger. Prochaine destination: New York, où elle espère rencontrer Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies. Daniel Rihs/DR